

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois " 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{ts}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

SOUSCRIPTION

ouverte par l'ACLOT pour l'organisation,
à Nivelles, d'un
CONCOURS LITTÉRAIRE WALLON.

REPORT. . fr. 164,74
Un homme juste 0,50
TOTAL. . fr. 165,24

La kermesse de Feluy.

S'il est une coutume qui soit restée vivace à Nivelles, c'est bien celle de se rendre chaque année, le premier lundi du mois d'août, à la kermesse de Feluy; il n'est pas un Aclot digne de ce nom qui n'ait fait au moins une fois ce pèlerinage. Vers 5 heures, ce jour là, la gare du Nord offre un spectacle curieux : elle est envahie par une foule bruyante et joyeuse, qui, à l'arrivée du train, remplit en un clin d'œil les quinze ou vingt voitures mises à sa disposition tout exprès pour la circonstance.

Et où va cette jeunesse dont les cris couvrent le bruit de fer du train qui l'emporte? A une kermesse de village bien insignifiante pour l'étranger qui s'y égarerait. Mieux avisés sont ceux qui font à pied cette jolie promenade, fine des plus pittoresques des environs de Nivelles, par le *Panier vert* et par le *bois d'Arpe*; les picéons s'arrangent presque toujours de façon à venir rejoindre à la gare de Feluy-Arquennes les Aclots qui ont pris le train de cinq heures. Alors une longue file de couples et de familles entières s'en va par le chemin empierré longeant les carrières et les chantiers, silencieux aujourd'hui à l'occasion de la kermesse et bientôt la foule envahit la place du village : un cirque, une friture, des chevaux de bois et quelques échoppes de marchands de pain d'épices et de caramels, voilà toute la foire; en quelques minutes, on a tout vu; on se promène, on tourne longtemps dans le même cercle en se rencontrant cent fois, sans que personne semble se fatiguer de cette monotonie; on voit de vieux Aclots, que rarement on rencontre sur la place Saint-Paul lors de la fête à Nivelles, rire et s'amuser longtemps des sottises et des grimaces d'un clown; aussitôt la parade terminée, la baraque se remplit de Nivellois qui crient et s'interpellent, sans se soucier beaucoup du spectacle. Puis, on se répand dans les cafés de la place qui, en prévision de la cohue, ont placé sur quelques chaises de longues planches rugueuses; de temps en temps, l'une de ces planches se rompt sous la charge ou glisse de ses supports en précipitant par terre un grand nombre de consommateurs; cela n'empêche pas ces derniers, aussitôt relevés, de recommencer à boire de la bière de Louvain dans ces petits verres sans pied dont on se sert chez nous, en guise de lampions, aux jours d'illumination. Quelques-uns s'écartent de la place pour visiter en détail le village; ils restent longtemps à examiner le vieux manoir féodal et la vaste nappe d'eau qui l'entoure; l'avant corps qui forme l'entrée de cette demeure seigneuriale est surtout curieux à cause de ses tours ramenées aujourd'hui au niveau des toits; on remarque l'écusson en pierre qui domine la porte principale et les retraites dans les-

quelles logeaient autrefois les poutres du pont levis; plus loin, succédant à des habitations simples et propres aux fenêtres garnies de fleurs, s'élèvent les riches demeures, entourées de parcs, des maîtres de carrières; ces constructions récentes, dont plusieurs ne manquent pas de cachet, donnent au village un air d'aïance qui manque souvent aux autres communes industrielles.

Lorsque vient le soir, toute la jeunesse nivelloise se rend au *Petit Scou*, où, dans une cour étroite et peu profonde au-dessus de laquelle est tendue une toile, on danse, ou plutôt on s'écrase, jusqu'au moment de reprendre le train. A la gare, la cohue est plus grande encore qu'au départ; cette année on a même jugé nécessaire de requérir des gendarmes pour maintenir la foule. Au moment où arrive le train, on se précipite, on perd ses compagnons de route, on s'appelle; les amoureux cherchent les voitures les moins éclairées; les compartiments de première et de seconde classe sont envahis par de braves Aclots qui avaient guetté l'occasion et, tout heureux, se prélassent sur les coussins; enfin, quand tout le monde est casé, le long train s'ébranle et en route pour Nivelles!

Et voilà la kermesse de Feluy! Qui vous dira pourquoi elle a tant de vogue à Nivelles? Comment expliquer pourquoi c'est seulement le lundi qu'on s'y rend, alors que la kermesse d'Arquennes — nous pourrions de nouveau le constater dans quelques semaines — n'attire les Aclots que le dimanche? Pourquoi va-t-on à pied à Arquennes et par chemin de fer à Feluy, alors que les deux agglomérations sont bien près de se confondre? C'est ainsi qu'on a toujours fait, nous répondra-t-on, et en cela comme en bien des choses, on se borne à suivre l'usage sans le discuter. CLIPOTIA.

AU COLLÈGE COMMUNAL.

La distribution des prix aux élèves du collège communal a eu lieu lundi dernier.

Comme le Waux-Hall est à jamais fermé au public nivellois, cette cérémonie s'est faite dans la salle d'études de l'internat. C'était une véritable fête de famille; plusieurs conseillers communaux, les élèves et un certain nombre de parents remplissaient la salle.

M. J. Buisseret, professeur de troisième latine, a prononcé le discours d'usage. Il a pris comme sujet l'histoire de notre pays.

Après avoir montré combien cette branche est négligée, il a dit les qualités que devrait avoir l'historien pour écrire l'histoire d'un peuple tel qu'on la comprend aujourd'hui: l'historien ne doit plus se borner à classer les faits, mais il doit étudier les mœurs, les coutumes et la situation économique de ce peuple.

M. Buisseret a cité les divers matériaux qui doivent servir à l'élaboration d'un ouvrage historique complet et s'est attaché surtout à démontrer combien l'archéologie, bien comprise, peut venir en aide aux historiens.

Nous regrettons que l'on n'imprime pas, comme cela se fait dans d'autres villes, le discours prononcé à la distribution des prix. Les personnes qui ne peuvent, à cause de leurs occupations, assister à cette cérémonie, pourraient apprécier, autrement que par les journaux, le discours prononcé.

Après un morceau de musique exécuté par

les *Amis de la Concorde*, on a passé à la distribution des prix; comme toujours les programmes ont été pris d'assaut par les élèves et par les parents qui les feuilletaient fiévreusement.

Voici les noms des élèves qui se sont particulièrement distingués :

En Poésie : MM. Despret, Jules et Tordeur, Arthur;
3^e Latine : MM. Colinet et Isbecque, Paul.
4^e " : MM. Hondart, Léon; Flesch, Joseph et Hautain, Em.
5^e " : MM. Glibert, Louis et Baude, Siméon.
4^e Professionnelle : M. Dusart, Gustave.
5^e " : M. Radelet, Fernand.
6^e " : MM. Froment, Albert et Stocq, Joseph.
7^e " : MM. Demeur, Léon; Denne, Ernest et Danheux, Charles.

M. le Préfet des études de notre Collège nous communique la note suivante :

« Par suite d'un erreur d'addition dans le procès-verbal de la distribution des prix aux élèves du Collège communal, M. Baude, Siméon, élève de la 5^e latine, Section B, qui a obtenu, sur l'ensemble des matières, 1883 points, a été nommé, pour le prix d'excellence, au lieu de M. Glibert, Louis, qui a obtenu 1886 points dans la même Section.

El bo du Spluc.

MUSIQUE DE Péceux.

Dins tous l'z-alintours dé Nivelles,
El pournéad' qu'est tout l' pus belle,
El dieu' qué no l'zons l' pus volli,
C'est co l' bo du Spluc, sivant mi.
Pourtant, l' djin qui vù fé n' tournée
Ni lon dé l' vill', n'est ni gênée :
O n' s'arout vir pus bia qu' par ci,
Comm' pais, né l' s'arout-o ni !

Nos avons des prés, des piessintes,
Des richots, des bias tchamps à r'vinte :
Mais l' bo du Spluc, ça, c'est no bo,
Woye, c'est l' bo des Aclots.

Les aut' bos, c'est des bos qu'o passe :
O n' va ni d' dins comme à l' ducasse ;
In c'vénant d' péchi d' *Bournivaux*,
O traverse el bo d' *Hospitaux* ;
O prend l' bo d' *Arp'*, tout près d' *Arquenne*,
El djou qu' c'est dansée à *Valème*
Eic, c' né fut saquants traqueux,
Qui c' qui counait l' bo du *Pitt Rieude* ?

Ces bos là, pourtant, c'est tous frères :
Pus bias qu'ieus djé cwé qu' n'd'a wère ;
Mais l' bo du Spluc, ça, c'est no bo,
Woye, c'est l' bo des Aclots.

Astonn' ? No d'irons, camarade,
Fé djusqu'à là no pournéade :
Tout à l' coupet du *tienn' Saint Roch*,
No bratch'rons su l' gauch', sins arroqu' ;
Devant d' prend' les prés, en hêchêe
No djocqu' rons, pus ci que l' pavée :
Djé m' rappell' qu'il a pou s'achir
Des arh' couchis d' *lez Yas-y-rir*.

No satch'rons là saquants bouchées
Dins no pup' de terr' culotée.
El bo du Spluc, ça, c'est no bo,
Woye, c'est l' bo des Aclots.

Wéti ça, c'est purés frambéges ;
Su l' dèzeur, vo n' vîi qu' des fréges ;
Pa d' zous, les tchamhourées poussont,
O l' put dir', comm' des tchampons.
Coudom' dé chaque en' bonn' brassée :
No l'z'arrind'rons à no-n-idée.
Au pi d' in tchèu' si t'émint foué
Qu' t'wès homm' n'in s'arinn' fé l' tour.

Qu' fait boù' là s'achir à l'ombe,
Ou bi' s' couchi niem', comm' ça tombe :
El bo du Spluc, ça, c'est no bo,
Woye, c'est l' bo des Aclots.

Rattindim' en' petit' miette ;
Djé m'in r'va là coute en' baguette ;

Adon, no rions tout douc'mint,
Pa Baland, pou candgi d' tchémint...
 D'vant d' rinter in vill', d'lez l'hospice,
 Arrêtonn' : " faut co qué d' ravisse,
 Tout dins l' fond, l'ôvô, d'su l'hauteur,
 No vi' bo, qué d' pouët', mi, dins m' cœur...
 Eie au nût', in stant bi-n-a-place,
 Djé vwé l' pourmènad' qui mé p'asse.
 El bo du Spluc, ça, c'est no ho,
 Woye, c'est l' bo des Actols.

STOISY.

Boîte du Journal.

"A M. Léopold L., à Mons. — L'intrigue de votre récit, bien que très répandue dans toute la wallonie, nous paraît si épique que nous hésitons à le faire goûter par nos lecteurs. Si encore elle était présentée en wallon nivellois, la *savoir locale* pourrait, peut-être, faire oublier ce que l'autre a de trop... nous allions dire *capiteux*, mais c'est justement le contraire. Nous ne sommes pas moins très-flattés de votre attention et nous vous en remercions vivement.

A un homme juste. — Votre réflexion est très-juste et nous partageons votre avis. Mais l'Actol, qui s'est promis de ne pas toucher à la politique, peut-il porter devant ses lecteurs la question que vous lui posez ? Si vous aviez adressé votre lettre à certain journal politique de la ville, nous pensons que ce dernier l'aurait accueillie.

In Fransquion.

In djou'n sôdant, du temps d' Napoléon
 (Vo vii qu' ça r' mont' déjà lon)
 Ervénout d' France, intré deux guerre,
 A Moustieux, pou' rimbrassi s' m'ere.
 A c' qu'il arrivou dins l'indwet,
 Douze heur' par nût' l'apin' tout d'wet
 Au vi cloki d' Nivelles.
 Là s' maïso ! Toc toc !... Pou' d' nouvelles ;
 L' r' double...
 Es pougne es coup ci
 S' d'in melle :
 Co toudi ri...
 A l' fl' l' d'gin s' rinveie : « Qui c' qui buche ? »
 — « C'est moi, mèr', drouvez-moi la huche ! »

STOISY.

Avis d'adjudications.

Le Jeudi 22 Août 1889, à midi, à la station de Nivelles-Est (salle d'attente de 1^{re} classe) il sera procédé, à l'adjudication publique des travaux que comportent la démolition et la reconstruction d'un viaduc à Baulers, sur la ligne de Manage à Wavre. Le cahier des charges spécial, n° 490, de cette adjudication est délivré gratuitement aux entrepreneurs qui en font la demande. Révis estimatif fr. 45,308,90. Cautionnement préalable fr. 750.

Prison de Nivelles. — Le samedi 17 Août 1889, à 11 heures du matin, il sera procédé, au local du parquet du tribunal de Nivelles, à l'adjudication publique de la fourniture des combustibles nécessaires à la prison de cette ville jusqu'au 30 juin 1890.

Le cahier des charges peut être consulté au bureau du Musée commercial, à Bruxelles, ainsi qu'au greffe de l'établissement susdit où sont déposés les modèles de soumission.

LES DRAGONS.

Au mois d'août, les campagnes se dégarnissent de leurs épis et laissent libres de vastes espaces que les propriétaires de cerfs-volants se hâtent ou plutôt se hâtaient d'envahir; car on ne voit plus guère de ces grands dragons, ressemblant assez, avec leurs ailes et leur immense queue, à l'animal fabuleux dont le peuple leur a donné le nom. Quels gamins vont encore faire monter des dragons aux huit boums, à l'longue haie ou d' su l' tienne de l'Hospice ? Les enfants d'il y a quinze ans s'en allaient en ces endroits classiques, le dragon au dos, le « boulot » de ficelle sous le bras, et lorsque, avec l'aide de papa, ils avaient réussi à faire planer leur cerf-volant « deux coups pus haut qué l' cloki », ils s'en revenaient en ville, tout émus, les yeux fixés sur le ciel et, après mainte alerte, après maint écueil laborieusement évité, ils s'arrêtaient en face de « la maison », où la descente du dragon s'effectuait en présence de toute la famille attentive.

On voit bien encore des dragons, on en voit même beaucoup; mais ce sont de chétifs « dragons de boutique » que nous avons le droit de mépriser, nous qui avons connu les autres, les majestueux et les puissants.

Fabriquer un dragon n'est pas chose facile : c'est même un art délicat et ceux qui parviennent à y exceller ne tardent pas à s'acquérir, auprès d'un public spécial, une véritable réputation. Certains Nivellois — nous pourrions les citer — faisaient admirablement des « dragons à pèrre »; d'autres confectionnaient avec une égale habileté des « dra-

A DROITE ET A GAUCHE.

Examen. — M. Albert Toussaint vient de subir avec succès l'épreuve théorique de l'examen de pharmacien.

Parmi les ouvrages signalés, par arrêté ministériel du 31 juillet dernier, à l'attention des membres du personnel enseignant, nous voyons avec plaisir figurer l'*Histoire de la pédagogie à l'usage des élèves des écoles normales et des membres du corps enseignant* (prix 3 fr. 50 c. — H. Dessain, à Liège), par M. E. Damsaux, professeur à notre école normale.

La société de gymnastique et d'armes « La Nivelloise » se rendra à Bruxelles, le dimanche 18 août prochain, pour prendre part au cortège des fleurs, jeux, etc., organisé à l'occasion des fêtes nationales.

Les personnes qui voudraient accompagner la société dans cette excursion sont priées de se faire inscrire chez Monsieur H. Theys, Cave du Chapitre, avant le vendredi 16 courant.

Le départ aura lieu par le train de 9 h. 36 du matin. Le prix du coupon aller et retour en 3^e est de 1 fr. 15.

L'état du bâtiment du Waux-flall ne permettant plus de faire des réunions nombreuses dans cette salle, les cérémonies des distributions de prix et des Concours auront lieu, cette année, dans les locaux suivants :

Concours de l'École de musique, au local de l'École.

Lundi, 12 Août, à 7 1/2 heures du soir ;

Jeudi, 15 Août, à 10 du matin.

Distributions des prix :

École Communale des garçons : Mercredi, 14 Août à 2 1/2 heures, au local du patronage, rue du Wichet.

École Communale des filles : Vendredi, 16 Août à 2 1/2 heures, dans la salle d'études des internes au Collège.

On continue à s'occuper activement du projet de construction d'un embranchement de canal de Nivelles à Bornival. Nous apprenons en effet que M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux Publics, en vue de déterminer le débit de la Thines, vient de charger l'Administration des Ponts et Chaussées d'établir deux déversoirs de jaugeage, l'un à 100 mètres du moulin de Godron, l'autre près de l'écluse n° 35.

D'un autre côté, l'administration communale de Nivelles vient d'adresser aux principaux industriels et commerçants de notre ville une circulaire les priant de lui faire connaître le plus tôt possible la quantité de marchandises qu'ils comptent pouvoir expédier par l'embranchement projeté.

On remarquera, à notre rubrique avis d'adjudications, que l'administration des chemins de fer de l'Etat va faire reconstruire le pont situé au-delà de la gare de Baulers, sur la ligne de Manage à Wavre et dont nous avons signalé le mauvais état.

gons à pun »; il y en avait enfin qui s'étendaient à merveille à orner les dragons de soleils flamboyants, de portraits historiques entourés d'une gloire et d'autres beaux motifs de décoration.

Les cordonniers se sont toujours volontiers chargés de la confection des cerfs-volants : on leur fournit ou, encore une fois, on leur fournissait le « montant » et les « ploïants », avec lesquels ils faisaient la « carcasse ». L'affiche de la foire, à cause de la solidité de son papier et de sa dimension colossale, était surtout recherchée par eux et leur donnait une couverture peu élégante, mais offrant de sérieuses garanties de résistance.

Le papier et les bois sont symétriquement arrangés pour former un cerf-volant « jusse » c'est-à-dire bien équilibré, ce qu'on vérifie en tenant le dragon par la « lache »; si le but n'est pas atteint et que le cerf-volant « bache pus d'in costé qué d'l'aute », on corrige les ailes ou l'on ajoute du papier du côté où le poids est moindre.

L'équilibre obtenu, on n'a plus qu'à se mettre en route.

La première préoccupation est de savoir de quel côté le vent souffle : le coq du clocher ou les feuilles des arbres servent de boussole.

La ficelle et la queue une fois attachées, un camarade de confiance tient le cerf-volant, qu'il abandonne au commandement de « lâchez ». Le propriétaire du dragon, tenant le « boulot », dont une très petite partie a été déroulée, court aussi vite qu'il le peut, tandis que le public, électrisé, se met à ses trousses en criant à pleins poumons « lâchi, i monte ». Le mot lâchi s'applique ici à la ficelle que l'on déroule au

Il y a quinze jours, cinq émules de Guillaume Tell se promenaient à « la Saint-Jacques », leurs engins de tir sur l'épaule.

L'un d'eux, porteur d'un arc dépassant ceux de ses confrères de plus de cinquante centimètres, exhibait un oiseau qu'il avait, disait-il, abattu au Tir à Braine-l'Alleud.

À la sortie d'un estaminet, il s'arrête court : « Djé n' sins pu l' courde de m' n'arc, mi » dit-il à ses compagnons, qui partent d'un bryant éclat de rire.

Notre héros ouvre le fourreau et devinez ce qui apparaît au lieu d'un arc : la manche de tresse de mienne.

Il n'est pas encore revenu de sa stupéfaction.

Dimanche dernier, sur la place St-Paul, à ce lieu la lutte à la petite balle que nous avons annoncée dans un numéro précédent. La lutte a été très-vive et l'issue longtemps incertaine : Trazegnies a gagné la première année à cinq jeux, Nivelles la deuxième, et la troisième est restée à Trazegnies.

La partie de Nivelles commence à se former : encore un peu d'exercice et elle pourra bientôt se mesurer avec de fortes parties; son demi succès de dimanche l'a prouvé. A en juger par le public nombreux qui suivait avec intérêt les diverses péripéties de la lutte, on voit que le jeu de balle est resté en honneur à Nivelles et qu'une grande partie de notre population aspire à voir renaitre les lutes d'autrefois.

Seulement on nous rapporte que les joueurs ont dû faire placer les cordes à leurs frais; c'est là cependant une mesure de police qui incombe à la ville; bien des communes vont même jusqu'à fournir les balles dans les lutes de ce genre. Si l'on veut voir renaitre le jeu de balle, on ferait bien d'encourager les joueurs.

Contrairement à ce que nous espérions, M. Theunissen, le jeune artiste dont nous avons dernièrement entretenu nos lecteurs, n'a pas obtenu le « premier grand prix de Rome ». Cependant les journaux français lui consacrent des articles fort élogieux et reconnaissent que s'il n'a pas remporté la palme cette année, sa jeunesse est pour beaucoup dans cet insuccès... qui n'en est pas un.

Ils sont unanimes à prédire que, dès l'année prochaine, M. Theunissen prendra une brillante revanche. Acceptons-en l'augure.

À la grande revue de dimanche, remarquable par la bonne tenue des troupes :

Le Major ouvrant la cartouchière d'un garde :

— Garde, êtes-vous muni de votre tourne vis ?

— Le garde : Attention à mes cigares qui sont d' d'ins, savez.

Un garde à son sous-lieutenant... boulangiste : Si vos dites oo in mot, d'vos f... in pain à l'oreie.

Un lieutenant à ses gardes : à l' fin ça m'emhète, djé vos imbrotch' rou tertous.

moment où le dragon « tient ». On peut s'asseoir alors et dérouler à l'aise le « boulot »; quand cette opération est terminée, on envoie des « dépêches » ou des « postillons », comme on disait au temps où le télégraphe était inconnu : pour cela, on introduit la ficelle dans de petits cercles de papier que le vent fait monter en tournoyant jusqu'au dragon.

Des gamins entourent toujours le propriétaire du cerf-volant; leur plus grand plaisir est de « sinter s' satche », ce qu'ils font en attirant la ficelle avec le doigt et en la laissant aller brusquement. On a toujours soin de leur dire au préalable : « Attention à vos ongles », car le moindre coup d'ongle dans la ficelle peut déterminer sa rupture et amener ainsi « l'embarquement », c'est-à-dire la perte du dragon.

De nombreux accidents peuvent survenir et nous leur devons, quant à nous, d'avoir versé bien des larmes : si « l' lache est trop d'su l' hêche » ou si « l' queue est trop lidgère », le dragon « pique en tresse » et va s'abimer sur le sol. On en est parfois quitte pour un énorme « scare », déchirure qui entraîne une incapacité temporaire de service; mais souvent aussi le dragon est fracassé et irrémédiablement perdu. S'il n'a pas trop souffert de sa chute, on touche à la « lache », on ajoute une branche à la queue et l'on tente une nouvelle ascension.

Si « l' lache est trop d'su l' queue » ou si cette dernière est trop « p'sante », le cerf-volant s'élève avec peine et l'on doit lui enlever quelques papillotes, après avoir de nouveau touché à la lache.

Quand le dragon est pris dans des arbres ou qu'il retombe soit dans un jardin soit dans un pré, il est « à camp »; mais l'accident le plus terrible, c'est là

Un autre officier à son peloton en marche :
— Oh ! arrêtez !
Puis, quand le peloton est bien en place : — Peloton ! Hallel !

Savez-vous, nous demandait cette semaine un homme grave, pourquoi le Waux-Hall n'est pas encore *abattu* ?

— ???
— Parcequ'on n'a pas encore terminé l'*abattoir*.
Oh ! Ces hommes graves ! Quand ils s'en mêlent !

Conversation entre deux servantes :
— Qu'esset-ce qui vos chente, su-dju prope avé m'nicieuse robe pour mi raller à m' ducasse ?
— Djé cwés bi !
— Enn' do ! mais c'est l' pire qué dj'ai mau m'djampe !...

FÊTES ET CONCERTS.

Programme du Concert que le « Cercle Symphonique » donnera en son local, rue des Canoniers, le jeudi 15 courant, à 7 1/2 heures précises du soir.

1. a) Marche. HERPIN.
b) *Graciosa*, ouverture. MÉTRA.
exécutée par le « Cercle symphonique »
2. Romance en fa pour le violon exécutée par M. Barachin. VIEUXTEMPS.
3. Fantaisie pour piston et trombone, exécutée par MM. Asta et Lempereur. BAUDONCK.
4. *La Sirène*, caprice pour la flûte exécutée par M. Marchand. TERCKAK.
5. Grand air varié pour le violon, exécutée par M. Barachin. VIEUXTEMPS.
6. a) *Adagio*; b) *Rondo à la hongroise* du trio I pour le violon, violoncelle et piano, exécutées par MM. Lejeune, Pielquin et Declercq. HAYDN.
7. *Fantaisie originale* pour la flûte, exécutée par M. Marchand. DEMERSEMAN.
8. a) Fantaisie sur « *la Favorite* ». BOUSQUET.
b) *La vie d'artiste*, suite de valse. STRAUSS.
exécutées par le « Cercle symphonique »

Ce concert sera suivi de *Bal à grand orchestre*.
Le prix d'entrée pour les personnes étrangères à la Société est fixé à 3 francs par carte de famille et 1 franc par carte personnelle.

In r'vénant d'Brusselles.

Sus, el' domestiqu' dé Monsieu (si vo cwé qué d'vas vo dir' es' nò ! d' d'jé n' boun', in d'jou del' semain' passée.

In bla, gu bi putout in laid d'jou (i' s'out in temps qu'on n'arou ni ieu mis s' bell' mère à l'uche), em' gaiard avou sté invoi in commission à Brusselles. Après qu'il a ieu tout fait, éié r'loppé saquants faros, qu' c'astou co in amateur qui s'arou bi fait traîner su s' co ded' à lauvau pou in verre, no Sus ervi à l'estation pou prind' el' convvé direc pou Nivelles. Il inte dln n'enn' vwéture

rupture de la ficelle : le dragon « s'imbarque » alors et il est presque impossible de se mettre à sa poursuite.

Il faut veiller, en ramenant le cerf-volant à soi, à ne pas « r'bouloter » trop précipitamment, car il se place alors verticalement et risque de « faire parapluie ». Il ne faut pas non plus laisser la ficelle dans une position trop horizontale, car le dragon s'élève difficilement et l'on se voit obligé d' « avancer d'su ». Ce que l'on doit surtout éviter, c'est de rencontrer d'autres dragons: il se produit souvent dans ces cas des « coumlatches » de ficelles qui ne peuvent manquer d'amener entre les propriétaires de regrettables conflits.

Il est enfin prudent de se méfier des sinistres farceurs qui, profitant d'un moment d'inattention, coupent la ficelle et se sauvent, les lâches, en riant aux éclats.

Parfois le vent vient à s'élever pendant que le dragon est là haut : gare à lui si les « ploûants » sont trop faibles ! n'ayant rien à opposer aux coups du vent, il cède, il se plie en deux et, tournoyant dans l'air comme un oiseau frappé mortellement par le plomb, il vient s'abattre aux pieds de son propriétaire désespéré.

Ah ! ce n'est pas toute joie que de « faire aller un dragon » et quand j'en vois un planant majestueusement dans le ciel — alors que les gamins crient, comme nous criions jadis, sur un rythme particulier : « Là l'ôvô in dragon ! Ah mon Dieu qu'il est haut ! » — Je ne puis m'empêcher de m'arrêter longuement et quand je reprends ma route, je fais des vœux pour que le propriétaire de ce dragon en effectue heureusement la descente, car je sais trop quelles difficultés rencontre cette opération délicate et quelles angoisses l'accompagnent.....

vûte, éié il avou d'jà mis ses paquets pa d'sous l' banquette, quand in garde li crle dè d'long : « Hé là-bas, c'est par dames seules, descendez ».

Sans pu d'longs contes, Sus qu'avou s' n'idée à li, desquind, éié monte d'in' in compartiment vigin, éius qu'astinnent saquants employés à les ministères éié deux twès ertées dé c' sourt' là, qué Sus s'amusou toudi fin bi avé ieuesses, fourc' qué ces albrans-là dé racontinnent éié dé d'juinnent

El' wagon de dames seules astou bourré, paqué s' train-là, c'est toudi plein, qu' vo diri l'saia du pusse. Il avou là, intassées comm' des-z'hérings dins 'n' quârtelle, saquants coumères dé Nivelles, enn' cinsière d'Houtain, grosse comm' in tchi qui tette, avé in visatche qu' vos ari ieu di in pun d' doup' bellé fleur, adé enn' d'joune feume avé in éfant d' c'inq chix semaines, éié, d'in' in coin, enn' vie feume l'aussi soutré qué c' caïau-là, qui s' ténou sérieuse comme in baudet qu'on stric.

L'convvé n'astou ni co hours dé l'estation qu' les feumes sé r'wétinnent : c'est qui leu s'arrivou enn' oufflée qué d'vo garantis qu'elles d'in ramassinent pu avé leu nez qué l' Poulot d'arou ieu ramassé avé s' palot. El' sincière avou d'abourd volu drouvi l' pourtière, main i viersou t'émint qu' les tchis arinnent bi ieu bu dé stampé, éié qu'elle a d'v' l'perserré l'aussi rate.

« Bali », diss' l'elle, « i no fauna fait comm' el' t'chat qui strau-ne, éié prind' patience jusqu'à Nivelles. »

Main les aut' coumères en n' l'intindinnent ni d'ainsi, éié ell' donninnent des clamurr' qu' n'avou pu à s' comprinde din l' compartiment; i n'avou qu'ell' vie feume qui d'meurou din s' coin, tranqué comm' Batisse.

« O n' dévrou ni vwéager avé des éfants si d'jounes », dis' l'el' ieu'n'; « dit toudi qui n'a ni à s' fi à su cu d'in éfant d' chix semaines (c'est l'*Acot* qui l'souti); i m' chenn' à sint' qu'on a bi d'wet d'el' dire. »

Ieu'n' qui n'astou ni fourt contènn' dé ça, c'astou l' mère : ô vion qu'ell' mindgeou s' âme; ell' n'a ri dit d'abourd; main comm' l'aut' persistou, ell' s'ont coumminché à chaquiner, éié i n'a l'nu qu'a in filé qu' les affair's en n' tournonch'nt à miel. A l' fin des fins, l' mère a passé s' p'etit fi p'adous l' nez dè tout's les coumères; ell' s'ont bi d' vu r'connait' adé qué c' n'astou ni li qui s'avou roublili.

L' pess' persistou toudi : « Nô dè dial' » dist' l'el' el' cinsière, « il a pou cwèr' qui d'in pieut. Main », dis' t'ell' co in r'wétant l' gross' m'ér' qui s'avou indourmi éié ronfou, qu' vos ari ieu dit qu'o soïou des plantch's, « les oufflées v'nont par lauvau; à s' n'atch' là ça pourrou co bi arriver, éié in dormant co pu rate. — Tout d' mém' qu'el' aroû bi d'vu fait n' bloq' à... s' bouche dévant d' véni. Héé là, Madame, vo n' sari ni quéd fwès mat'at' ? »

« Woie ! c'astou tout pareie qué s' ell' aroû ieu pette dins n'basse, l'aut' n'intindou ni. — « Héé, Madame », dist' t'ell' co in coup l' cinsière, in l'esqueuant pau bras — « Han ! no s' tons arrivées ? » qu' l' vie feum' demande in s' rinveiant éié in frottant ses is. — No fait, d' vo d'mand' si vo n'astez ni indisposée. — « Woie, c'ess' t' à Nivelles qué d' desquins », dis' t'ell' l'aut', qui avou mau compris éié qui stou mauvaich' dé c' qu'on l'avou rinvéi; éié qui aroû bi invoi l' cinsière l'ind' à diales avé des baguett's dè glu. L' cinsière, ielle, s'inchauffou, quand el' convvé ess' t' arrivé à Nivelles. Les feum's d'allinnent pou sourti a pu rate; el' pourtière es' drouf'. Sus arri' passer s' bras p'adous l' banquette, d'in r'tin' in paquet, éié s'in va à grandes ajoblées. C'astou des froumatch's d'Herve qu'il avou sté qué pou s'maiss'. Enn' pess' !!

FRANC ÉTOT.

Éphémérides nivelloises.

5 Août 1869. — L'état-civil de la semaine précédente, publié ce jour, est particulièrement remarquable : il annonce le décès de trois personnes, âgées respectivement de 80, 81 et 91 ans.

6 Août 1776. — Entrée solennelle de Marie-Félicité-Philippine, comtesse Vandernoot, dernière abbesse du chapitre de Nivelles.

7 Août 1606. — Les receveurs et les jurés font fouiller les sources qui alimentent la fontaine de l'abreuvoir.

8 Août 1854. — Inauguration du chemin de fer de Manage à Wavre. La gare de Nivelles est ouverte au transport des voyageurs.

9 Août 1866. — On décide de restaurer la fontaine située sur la Grand'Place et de l'entourer d'une grille. Il est également question d'ériger une statue au docteur Seutin dans une des cours du nouvel hôpital-hospice, dont la construction est décidée.

10 Août 1857. — Etablissement à Nivelles de foires aux chevaux mensuelles.

11 Août 1861. — M. Nicolas Dieux remporte le premier prix, consistant en trois couverts en argent, au tir à l'arc au beceau organisé à Braine-le-Comte.

SOLUTION DU LOGOGRIPE DIPLOMATIQUE :

Sur cinq pieds je suis tombant
Et sans cœur je vais naçant.
PLUCIE PLIE.

Ont deviné : Des spirites (samedi, 6 h. 30) ; Ellen Jane et Tata; Totor el choumaque et Tati l' perriqui ; Seurasou Frick et Nened.

Clé diplomatique.

12143 1238. 125-43,
16 147 1'63 1416 123143

A Totor el choumaque et Tati l' perriqui : Vous avez bien eu raison de nous donner sur les ongles : nous ne l'avons pas volé. Cependant, vous avez été les victimes d'une malchance particulière: dès qu'un accor' arrivait dans le travail, c'était sur vos noms qu'on le constatait. Les auteurs responsables de toutes ces bévues ont reçu de sévères admonestations et cette branche importante du service a été complètement réorganisée. Cette réforme, comme beaucoup d'autres, aura peut-être pour effet de multiplier les abus qu'elle veut enrayer. Mais enfin, nous l'avons élaborée avec beaucoup de bonne volonté et nous sommes sûrs que vous nous en tiendrez compte, car vous paraissiez être de fort bonne composition.

Etat-civil de Nivelles

du 3 au 10 Août 1889.

NAISSANCES. — Maria-Henriette-Mélanie-Joséphine-Ghisi-François. — Maria-Céline-Gh. Steveny. — Charles-Henri-Marie-Gh. Nicaise. — Valentine-Alexandrine-Hélène-Gh. François. — Augusta-Elisa-Rosa-Gh. Piron. — Louis-Emmanuel-Hubert-Gh. Verlinden.

DÉCÈS. — Gustave-Joseph-Gh. Stercx, 65 ans, modeleur, décédé bouf' des Archers. — Françoise-Dieudonné Voursure, 87 ans, sans profession, veuve de Joseph Strens décédée faub' de Bruxelles. — Dieudonné-Joseph Gérard, 66 ans, cultivateur, époux de Marie-Catherine Saligo, décédé hameau des Haies. — Jean-François Saintes, 73 ans, journaliste, époux de Clémentine Druet, décédé rue Roblet. — Deux enfants au-dessous de 7 ans

Froment les 100 kilogs, 17,50 francs — Seigle 10,50 — Avoine indigène, 14,00 — Escourgeon, 14,00 — Beurre, le 1/2 kilog 1,25 — Œufs, les 26, 1,80.

Ville de Nivelles.

LOCATION

d'une Propriété communale.

Le Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Nivelles procédera, le Mardi 20 Août, à 10 heures du matin, dans la salle des mariages à l'Hôtel-de-Ville, à la location publique de la maison du concierge du tir à la cible établi au hameau de Julie.

Nivelles, 6 Août 1889.

PAR LE COLLÈGE :

Le Secrétaire,
DURIEUX.

Le Bourgmestre,
J. DE BURLET.

A LOUER

BELLE SALLE POUR SOCIÉTÉ

chez Antoine DEPPE, cabaretier, anciennement Marché au Bétail, actuellement en face de la nouvelle église du S' Sépulture.

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 89.

A VENDRE

beau COMPTOIR neuf et DEUX CHASSIS.

Prendre adresse au bureau du journal.

AU SABOT

RUE DE BRUXELLES,

Estaminet tenu par HENRI LAURENT.

Moules et anguilles selon la saison.

GRAND CHOIX

de POISSONS FRAIS & SALÉS

HUITRES BIEN FRAÎCHES

chez Albert MICHEL, poissonnier, rue du Coq, à Nivelles,

Connu pour ses prix modérés.

GRAND'PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faisanderies.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRES, ETC.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POÉLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserves — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de **JEAN SCHOLTUS**

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

Calorifères de construction.

Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poterie, serrurerie et ferron-

nerie.

Rue de CHARLEROI, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés. (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissées. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

MAISON ROMBOULTS

RUE S^e GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,	depuis	10	fr.
pour hommes,	"	20	"
cheviote, pure laine croisée, col soie,	"	27	"
moscovy, id. hordé, soigné,	"	30	"
id. hordé-double satin français,	"	33	"
id. hordé satin français, col velour soie, très soigné,	"	36	"
pour enfants,	depuis	6	fr.
pour hommes, très soigné,	"	18	"
grand choix de vêtements noirs, soigné,	"	24	"

PARDESSUS

COSTUMES

PANTALONS ET GILETS EN TOUTS GENRES

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

A LOUER grange, écuries, remises, magasin à charbon et vaste cour, le tout situé place de l'Esplanade en ville.

S'adresser chez Monsieur Vancutsem, médecin-célébrinaire, rue Roblet, Nivelles.

Prochainement,

les magasins de chaussures de M. Victor DEWAMME, seront transférés du n° 12, de la rue de Namur, au n° 8 de la même rue, dans la maison occupée actuellement par M. PAQUET-FORET.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Étuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS

Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrements

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. — S'adr. bureau du journal.